« Est-ce que tu es juif ? » – Toulouse (31) : un représentant du Consistoire et du CRIF agressé lors d’un rassemblement pro-palestinien, LFI prend la défense du militant placé en garde à vue

30/03/2026 à 17h02



[…]



COMMUNIQUÉ POUR LA LIBÉRATION D'UN MILITANT LFI

LE 29 MARS 2026

Hier, samedi 28 mars, des militant.es de la France Insoumise Béziers étaient à Toulouse dans le cadre de la **manifestation nationale pour l'arrêt du génocide en Palestine.**

Un membre du CRIF a **volontairement provoqué et agressé verbalement des manifestants.** Un militant, qui faisait partie du service d'ordre, a **pacifiquement tenté de repousser l'individu très agressif.** Ce dernier s'en est finalement allé, après avoir tenté de provoquer une altercation.

A la fin de la manifestation, **des policiers cagoulés ont interpellés le militant et l'ont emmené en voiture banalisée à l'Hôtel de police de Toulouse.** A cet instant, il est **toujours détenu en garde à vue** et risque d'avoir une prolongation de 24h supplémentaires.

Nous demandons sa libération immédiate ! Halte à la répression de tous ceux qui exigent l'arrêt du génocide en Palestine !

Une agression s'est produite en marge d'une manifestation de soutien à la Palestine organisée à Toulouse, ce samedi, lors de la Journée de la Terre. Alors que près de 1 000 personnes défilaient dans un climat décrit comme globalement pacifique, un incident a conduit à l'ouverture d'une enquête pour violences volontaires en raison de la race ou de la religion par le parquet.

Selon les éléments recueillis, un homme de 57 ans, membre de La France insoumise à Béziers et ancien militaire, est soupçonné d'avoir pris pour cible un représentant régional du Consistoire de France, âgé de 61 ans et également membre du CRIF. La victime aurait été poussée de son vélo avant d'être bousculée. Blessé légèrement, il a quitté les lieux avant de déposer plainte. Il a indiqué que ses agresseurs lui avaient demandé : « Est-ce que tu es juif ? » avant de s'en prendre à

lui.

Le suspect a été interpellé à l'issue du rassemblement puis placé en garde à vue. Déjà connu des services judiciaires, il aurait reconnu être l'auteur des violences. Remis en liberté, il reste visé par une enquête préliminaire, les enquêteurs poursuivant leurs investigations pour établir les circonstances exactes des faits.

Dans un communiqué, La France insoumise de Béziers affirme que son militant aurait été provoqué et agressé par la victime. Une version qui, à ce stade, n'est pas retenue par les services de police, qui n'écartent toutefois aucune hypothèse au début de l'enquête.

La Dépêche